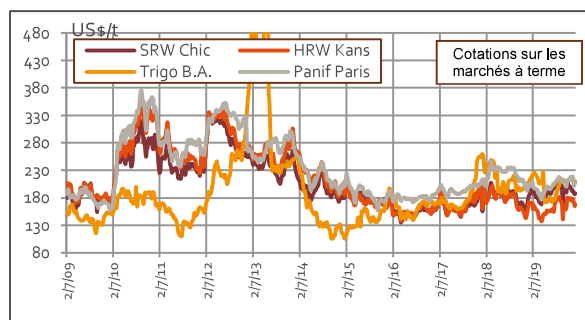
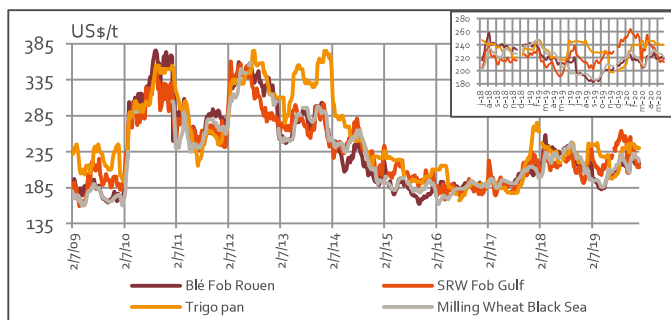




1. Prix mondial du blé tendre

Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, France Export Céréales...

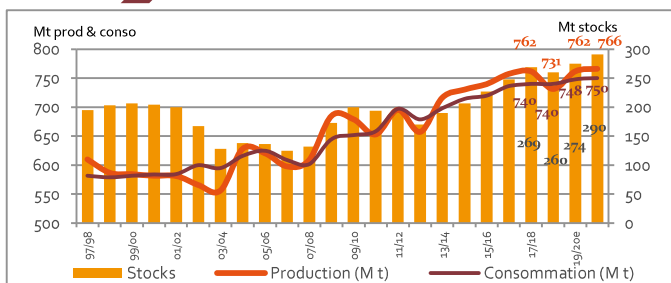


Courant mai, les prix mondiaux sont demeurés sous la pression des fortes disponibilités attendues pour la récolte 2020. Les inquiétudes macroéconomiques engendrées par la crise sanitaire pèsent également sur le dynamisme de la demande. Les conditions climatiques adverses rencontrées sur le continent européen ont joué un rôle de soutien des prix en début de mois. L'effet a toutefois vite été atténué par l'arrivée de pluies en région Mer noire, même si certains experts considèrent que ces dernières arrivent un peu trop tard.

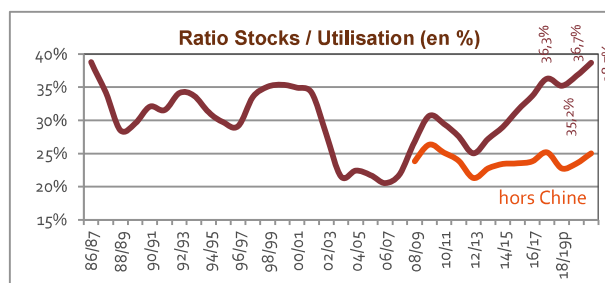
Après avoir atteint des taux très bas, les taux de fret maritime se sont légèrement ressaisis au fur et à mesure que le déconfinement s'affirme.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



source CIC



Le bilan mondial 2019/20 s'alourdit avec la révision à la baisse de la consommation par le CIC, ce dernier chiffrant l'impact du Covid19 à - 6 MT sur la demande mais insiste sur la difficulté d'établir une estimation à ce stade. Le bilan apparaît encore plus lourd en 2020/21, la hausse attendue de la demande (+ 2 MT), portée exclusivement par l'alimentation humaine (+ 7 MT) dans un contexte de recul de l'alimentation animale, ne permettant pas d'absorber les importantes disponibilités attendues, production (+ 4 MT) et stocks (+ 14 MT) confondus. A 38,7 %, le ratio S/U est estimé à un niveau historiquement élevé, avec de nouvelles progressions en Chine et Inde. Il remonte également de 24,9 % en avril dernier à 25,1%, si l'on exclut les stocks chinois, pour retrouver des niveaux proches de 2017/2018.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2018 (p)	R 2019 (e)	R 2020 (e)	évolution 2020/2019
Chine	131,4	133,6	134,0	+0%
Inde	99,7	103,6	107,0	+3%
Australie	17,3	15,2	24,0	+58%
Argentine	19,5	19,8	21,0	+6%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	137,7	155,0	131,7	-15%
Iran	14,5	14,5	14,5	+0%
CEI	124,0	130,1	134,1	+3%
USA et Canada	83,5	84,6	84,4	0%
Turquie	20,0	19,0	19,5	+3%

(* Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

La production mondiale 2020 est chiffrée à 766 MT, boostée par les fortes récoltes attendues en Russie, Inde et Australie. Ce serait alors un nouveau record, grâce à une hausse des surfaces de 3 % et malgré des rendements légèrement inférieurs à la campagne précédente. Les perspectives sont mitigées chez les principaux exportateurs : recul dans l'UE (-5 % hors Royaume-Uni), en Ukraine et aux Etats-Unis, mais hausse en Russie, au Canada, en Argentine et surtout en Australie (hausse des surfaces de 25 %). Les perspectives pour l'UE demeurent stables, malgré une dégradation des estimations en Roumanie. Après un mois d'avril très sec, des précipitations survenues début mai ont été bénéfiques mais insuffisantes. Sur la Mer noire, les pluies ont également soulagé le stress hydrique dans les régions du centre, moins au sud. L'importante récolte attendue en Inde est désormais engrangée. La sécheresse est particulièrement marquée au Maroc. Le pays devrait engranger une production historiquement basse. Les semis se déroulent dans de bonnes conditions dans les grands pays producteurs de l'Hémisphère Sud, Argentine et Australie.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
16/17	67,8	403,6	471,4	226,8	756,9	983,7
17/18	78,7	395,5	474,2	248,1	761,8	1 009,9
18/19 (prov.)	82,9	368,6	451,5	268,6	731,4	1 000,0
19/20 (est.)	69,3	388,7	458,0	260,5	761,8	1 022,3
20/21 (est.)	64,2	379,5	443,7	274,4	766,1	1 040,5

source CIC

Sur la campagne 2020/21, le CIC prévoit un disponible mondial record. A contrario, le disponible chez les principaux exportateurs est attendu en retrait, conséquence de moindres stocks début et d'une baisse de la production, centrée dans l'UE et, dans une moindre mesure, en Ukraine et aux Etats-Unis. Celui-ci serait néanmoins largement suffisant pour répondre à la demande internationale, le CIC prévoyant désormais une hausse des stocks en fin de campagne de 3,6 MT chez les exportateurs (67,8 MT). Les perspectives de prix sur le moyen terme s'assombrissent dans un contexte où l'on s'interroge tant sur le volume final de la récolte, avec les craintes liées à la sécheresse en Europe, que sur la robustesse de la demande à venir.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - ansart@unigrains.fr - Date de Publication : mai 2020

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

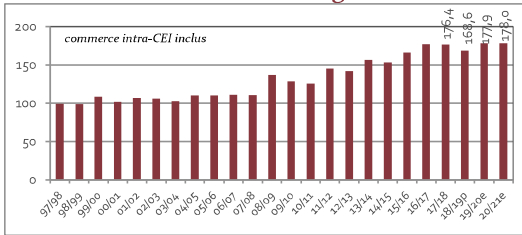
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2019/20, les ventes sont estimées au niveau record de 177,9 MT, boostées par des achats turcs importants, pour contrer la petite récolte domestique et contenir l'inflation des prix intérieurs, et une forte demande en provenance des pays d'Afrique sub-saharienne et d'Asie du Sud-Est. Les intérêts "acheteur" ont perdu de la vigueur contribuant au sentiment baissier des prix mondiaux.

Les échanges mondiaux 2020/21 sont attendus proches de ceux de cette campagne. La demande asiatique en blé fourrager est notamment freinée par la nette amélioration prévue de la compétitivité du maïs. A contrario, la demande alimentaire nord africaine, dont le disponible s'annonce en net retrait pour cause de sécheresse, serait soutenue.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	17/18	18/19p	19/20e	20/21e	évolution n/n-1
Chine	3,7	3,2	4,0	4,0	+0%
Inde	0,8	0,0	0,1	0,1	+0%
Nigeria	5,2	4,7	5,1	5,2	+2%
Maroc/Algérie/Egypte	24,2	24,3	24,5	25,3	+3%
Iran	0,2	0,2	0,3	0,3	+0%
Arabie Saoudite	3,6	3,1	3,3	3,1	-6%
Irak	4,0	3,8	2,6	2,7	+4%
Yémen	3,1	3,7	3,7	3,4	-8%
Brésil	7,0	7,2	7,2	7,3	+2%
Indonésie	10,8	10,8	10,9	11,1	+2%
CEI	7,3	7,3	7,3	7,1	-3%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	6,2	6,1	4,4	5,7	+30%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

12-mai	Corée du Sud : achat optionnel 67 KT blé feed (209 \$ caf)
13-mai	UE/Algérie : 480 KT blé milling (218-219 \$ caf)
14-mai	Tunisie : achat optionnel 67 KT blé milling (207-213 \$ caf)
18-mai	Ukraine/Soudan : 80 KT blé (prix n.c.)
20-mai	Ethiopie : achat optionnel 600 KT blé (prix n.c.)
22-mai	Philippines : achat optionnel 56 KT blé feed (215 \$ caf)
22-mai	Russie/Syrie : 100 KT blé (prix n.c.)
22-mai	USA/Corée du Sud : 36 KT blé (214-235 \$ fob)

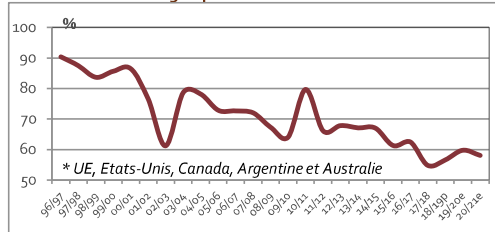
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	17/18	18/19p	19/20e	20/21e	n/n-1
USA	22,8	25,9	26,6	25,8	-3%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	22,4	22,3	34,2	27,0	-21%
Canada	21,7	23,9	23,1	24,1	+4%
Australie	15,6	9,8	8,7	12,0	+38%
Argentine	14,2	13,5	13,8	14,3	+4%
Chine	0,4	0,4	0,4	0,4	+0%
Inde	0,4	0,5	0,4	0,7	+75%
Ukraine	17,7	16,0	20,2	17,5	-13%
Russie	41,1	35,5	32,5	36,0	+11%
Kazakhstan	8,4	8,7	5,9	7,5	+27%

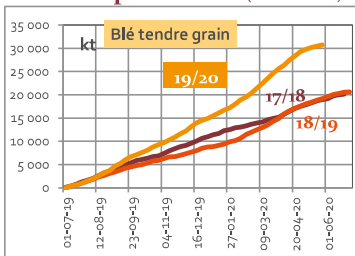
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



Les perspectives d'exportation de l'UE28 sont révisées à la hausse à chaque nouvelle publication du CIC afin de tenir compte du rythme soutenu des ventes (+0,4 MT en mai). L'UE28 se hisse désormais à la 1^{ère} marche du podium, devant la Russie. L'origine européenne est la plus compétitive sur le marché. L'UE - désormais amputée du Royaume-Uni - ne conservera pas le haut du classement longtemps. Avec la nette remontée attendue de la production russe, le pays devrait revenir en tête en 2020/21 dans un contexte où son challenger, l'UE27, sera moins présent et où l'Australie devrait revenir sur le devant de la scène. Face à l'Argentine et le Canada, dont les ventes sont également prévues en hausse, le blé américain pourrait perdre du terrain.

4. Situation dans l'UE à 28

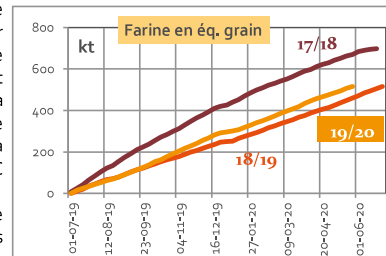
➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

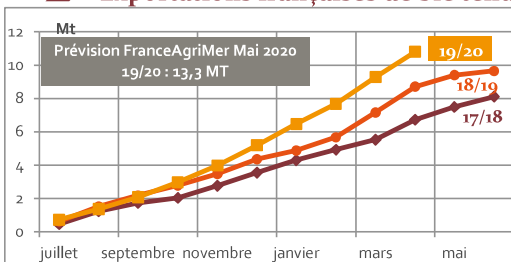
Au 25/05, 30,7 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 19,2 MT en 2018/19 à la même époque. Le rythme d'exportation s'est accéléré sur mars et avril, avec une moyenne hebdomadaire supérieure à 900 KT. Depuis, la cadence s'est nettement assagie pour aboutir à moins de 300 KT la dernière semaine de mai. La prise en compte de ce dernier chiffre conduirait à un total de 32,4 MT pour la campagne, soit le niveau estimé par le CIC (uniquement en blé tendre grain).

La France est le principal pays bénéficiaire de cette performance vers les pays-tiers, avec plus du tiers des ventes.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

Dans son dernier bilan, FranceAgriMer a maintenu ses premières estimations d'impact de la crise sanitaire pour les utilisations de céréales sur le marché intérieur. Par ailleurs, la meilleure compétitivité du maïs a accru la baisse des achats des fabricants d'aliment du bétail nationaux et européens, conduisant à un nouveau recul du blé tendre dans les rations. Les perspectives vers les pays-tiers ont, en revanche, été de nouveau réévaluées - pour la 9^e fois consécutive - pour atteindre désormais 13,3 MT (+0,1 MT), un record historique. La prolongation de la suspension des droits de douane au Maroc et la volonté affichée de l'Egypte d'augmenter ses stocks stratégiques sont des éléments favorables. Ce dynamisme ne compense toutefois pas la baisse d'activité sur les marchés français et européen et les stocks remontent légèrement à 2,9 MT (+0,3 MT). Le dynamisme à l'export et les perspectives de petite récolte soutiendront les prix jusqu'à l'arrivée des blés russes.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : mai 2020

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr